

## Questions/Réponses Personnes candidates à la CSFM - région urbaine



Merci à toutes les personnes qui ont contribué au succès du forum des personnes candidates de la région urbaine, le 20 octobre 2026.

Afin de tenir les membres de l'AMPEF informés, nous avons demandé aux personnes candidates de répondre par écrit aux six questions posées lors du forum. Nous souhaitons ainsi vous transmettre leurs réponses afin que vous puissiez voter de manière éclairée lors des élections du 28 octobre et discuter des priorités avec vos proches.

Toutes les personnes candidates ont reçu les questions, mais l'une d'entre elles n'a pas soumis de réponses.

Alain Jacques, commissaire sortant, a répondu à des questions semblables, mais il a également pu parler des réalisations accomplies depuis son entrée en fonction.

Les réponses des personnes candidates n'ont fait l'objet d'aucune modification de contenu.

### 1. **Qu'est-ce qui vous motive à vous présenter au poste de commissaire scolaire? Quelles expériences, compétences et valeurs guideront vos décisions? Quels enjeux souhaitez-vous prioriser?**

**Alain Jacques:**

Bonjour. Je m'appelle Alain Jacques. Je suis un ancien de l'école Lacerte. J'ai fait mon secondaire au CSSB le Collège secondaire de Saint-Boniface. J'ai fait un BAC en théâtre à l'université d'Ottawa et un BAC et un Certificat en éducation et en éducation spécialisée à USB. J'ai enseigné pendant 25 ans. Les derniers 13 ans au Collège Louis-Riel. Je travaille actuellement avec le BEF pour créer des ressources pour l'éducation artistique.

Je suis commissaire sortant. Je me suis présenté, il y a 4 ans parce que Brian Pallister voulait abolir les commissions scolaires, si vous vous souvenez bien? Et, je me suis demandé ce que faisait un commissaire. Et comme je ne savais pas, je me suis lancé dans la course. 4 ans plus tard, je vois que les commissaires ont (en effet) un rôle important à jouer. D'abord, c'est un rôle de surveillant : surveiller les sous, les dépenses, les budgets etc. Et d'être les oreilles de la communauté et rapporter à nos réunions mensuelles à Lorette les préoccupations des élèves, enseignants et administrations de nos écoles individuelles et des parents de nos communautés.

**Gilbert Weeh:**

Ce qui me motive avant tout, c'est la conviction que chaque enfant mérite une éducation de qualité dans un environnement où il se sent en sécurité, respecté, soutenu et encouragé à réussir.

Mon intérêt pour l'éducation vient notamment de mon expérience comme membre du comité scolaire de l'École Léo-Rémillard, dont j'ai assuré la présidence pendant trois mandats. Cette expérience m'a permis de comprendre l'importance de la collaboration entre les parents, la direction et le personnel scolaire. J'ai aussi constaté que la participation des parents aux assemblées et aux activités des comités scolaires demeure parfois faible. Je souhaite donc contribuer à créer des mécanismes permettant aux parents de participer davantage et de faire entendre leur voix.

Par ailleurs, depuis plus de dix ans, j'ai organisé et supervisé des camps d'été destinés à des jeunes de diverses origines. Cette expérience m'a appris à écouter les jeunes, à dialoguer avec les parents, à gérer les responsabilités et à créer des milieux où les enfants peuvent développer leur confiance en eux, leur sens des responsabilités et leur sentiment d'appartenance.

Je ne me présente pas avec la prétention d'avoir toutes les réponses, mais avec la volonté d'écouter, de poser les bonnes questions et de travailler avec les autres pour trouver des solutions concrètes au bénéfice de nos élèves.

**Jacques de Moissac**

Ancien élève et finissant de la DSFM, je souhaite redonner à la communauté qui m'a formé et apporté un nouveau souffle à la communauté qui. Mon parcours en administration des affaires, en ressources humaines et en gouvernance m'a amené à accompagner des organismes francophones et à travailler auprès de nombreuses équipes. J'ai également travaillé en politique, notamment à Ottawa et au Manitoba, où j'ai appris à mobiliser, à bâtir des relations et à défendre les priorités de nos communautés.

Nous sommes à un moment charnière pour faire avancer la place du français et bâtir un Manitoba véritablement bilingue. La DSFM doit être une voix forte dans cette démarche et devenir le premier choix des familles qui souhaitent une éducation en français.

Mes décisions seront guidées par l'écoute, l'équité et la collaboration, toujours avec l'élève au cœur des décisions. Ma vision sera d'inclure tous les élèves, de collaborer avec nos communautés et d'innover pour l'avenir.

### Josée Thériège

D'abord, merci de me donner la chance de vous parler de ce qui me tient à cœur.

Je suis maman et grand-maman de quatre petits-enfants. Tout comme Yolande Dupuis, j'ai contribué à la mise en place de la DSFM. À l'époque, on avait quelques écoles. Aujourd'hui, la division a bien grandi!

Au fil des années, j'ai aussi acquis de l'expérience en gouvernance communautaire, provinciale et nationale. J'aimerais maintenant mettre cette expérience au service de nos écoles.

En tant que commissaire, je vais aller à la rencontre des parents et des comités scolaires pour entendre leurs préoccupations et mieux comprendre la réalité de chaque école. Je pourrai ensuite apporter ces préoccupations à la table de la Commission.

Pour moi, c'est important de s'écouter, de se parler et de chercher ensemble ce qui est le mieux pour nos élèves.

### Marc Savard

Bonjour à tous, je m'appelle Marc Savard. Je suis un ambulancier depuis 30 ans et je suis maintenant directeur des services de paramédecine communautaire pour la ville de Winnipeg. Ma motivation pour me présenter comme candidat pour commissaire est liée à mon passé - finissant de l'école Précieux-Sang durant le temps de la crise de droit français pendant les années 1980s et plus récemment parent de 3 enfants finissants de la DSFM. Je viens de finir 6 ans au comité scolaire du CLR avec 4 - 5 ans comme président. Pendant ces 6 ans, j'ai appris le processus administratif, le rôle du comité scolaire, et autres processus reliés. Je crois mon expérience porte bien comme commissaire pour continuer mon cheminement de support à l'éducation française au Manitoba. Mes priorités sont la sécurité dans nos écoles pour le bien-être des enseignants (es) et les élèves, appuyer les familles et les communautés scolaires; assurer une gestion responsable et transparente; protéger et promouvoir l'éducation en français au Manitoba; et préparer nos élèves aux défis et aux occasions de demain.

### Meghan Waters

Je me présente parce que je suis une maman de trois enfants et je suis également une enseignante en immersion française dans la DSLR. Je connais bien la réalité d'être parent de jeunes enfants et d'être enseignante en 2026. Je me présente pour des raisons précises. J'aimerais être une voix en faveur d'interventions en littératie. Je veux aussi assurer

que la DSFM collectionne des données sur la fuite d'élèves en mettant en place une pratique d'entrevues de sortie pour les familles qui retirent leurs enfants des écoles. Finalement, j'aimerais être une voix sur la commission qui affirme la diversité présente dans nos communautés scolaires.

2. **Assurer des environnements d'apprentissage et de travail sécuritaires représente un défi croissant. Quelle est votre approche pour lutter contre la violence dans les écoles, et comment allez-vous trouver un équilibre entre les besoins des élèves et la protection de la sécurité et du bien-être du personnel?**

Alain Jacques:

Une courte recherche IA déniche le suivant quant à la sécurité dans nos écoles :

Une directive administrative gère spécifiquement les situations où la sécurité des employés de la DSFM est compromise.

- **Signalement obligatoire** : Lorsqu'un incident violent se produit, l'employé impliqué doit impérativement remplir le formulaire officiel « *Rapport : violence - DSFM* ».
- **Suivi des blessures** : Si l'acte de violence a causé des blessures physiques, un second signalement doit être acheminé via le formulaire d'incident de la *Manitoba School Boards Association* (MSBA).
- **Menaces** : Toute communication écrite ou verbale contenant des menaces de violence bascule automatiquement sous les protocoles de cette directive.

Le problème c'est que pas assez d'employés remplissent les formulaires. Si la CSFM ne reçoit pas un portrait précis des incidents de violence, elle ne peut pas réagir en conséquence. Je comprends que notre personnel est empathique et hésite souvent à rapporter des abus, mais cela est néfaste à l'affectation des effectifs à leur école en budget SAÉ. (The squeaky wheel gets the grease.) comme dirait si bien notre ami Shakespeare.

Gilbert Weeh:

Mon approche serait à la fois préventive, éducative et ferme lorsque la situation l'exige. Il faut d'abord chercher à comprendre les causes des comportements violents, qu'il s'agisse de difficultés émotionnelles, de conflits, d'intimidation ou de besoins particuliers insuffisamment accompagnés. Cela implique de renforcer les services de soutien psychosocial, la prévention de l'intimidation, l'apprentissage de la gestion des conflits et l'accès à des interventions adaptées.

En même temps, comprendre un comportement ne signifie pas accepter la violence. Les écoles doivent disposer de protocoles clairs pour signaler les incidents, intervenir rapidement, protéger les personnes concernées et assurer un suivi auprès des élèves, des familles et du personnel. Les enseignants doivent savoir qu'ils seront écoutés, soutenus et protégés lorsqu'ils signalent une situation préoccupante.

Comme commissaire, je voudrais que la DSFM examine régulièrement les données sur les incidents, les ressources disponibles et l'efficacité des mesures prises, tout en respectant la confidentialité des élèves et du personnel.

Il faut trouver un équilibre entre le droit de chaque élève à recevoir du soutien et le droit de tous les autres élèves et du personnel à apprendre et à travailler en sécurité.

#### Jacques de Moissac

La sécurité et le bien-être doivent être assurés pour tous : élèves, personnel et familles. Pour y arriver, il faut agir tôt, comprendre les besoins des élèves et donner au personnel les moyens d'intervenir.

Je souhaite soutenir la formation du personnel en prévention, en désamorçage des situations difficiles et en intervention adaptée. Cette formation doit s'accompagner de ressources professionnelles accessibles, de procédures claires et d'un appui réel lorsqu'un incident survient.

Il faut également assurer un suivi des signalements et des mesures prises pour comprendre si les interventions fonctionnent? Est-ce que le personnel se sent soutenu? Est-ce que les élèves reçoivent l'accompagnement nécessaire?

Répondre aux besoins d'un élève et protéger les personnes qui l'entourent sont deux responsabilités qui vont de pair. En tant que commissaire, je veillerai à ce que nos politiques, nos ressources et nos suivis reflètent cet engagement.

#### Josée Thériège

Pour moi, c'est clair : tout le monde doit se sentir en sécurité à l'école, autant les élèves que le personnel.

Je pense qu'il faut avoir des protocoles clairs pour que tout le monde sache quoi faire lorsqu'une situation de violence se présente et comment intervenir.

Comme ce serait mon premier mandat, je voudrais prendre le temps de mieux comprendre les défis vécus dans nos écoles et d'en discuter avec les autres commissaires.

Il faut trouver des façons de répondre aux besoins des élèves tout en protégeant la sécurité et le bien-être du personnel. Comme commissaire, je veux contribuer à ce que les politiques et les protocoles de la DSFM répondent bien aux réalités des écoles.

#### Marc Savard

Comme ambulancier, j'ai vécu la violence visé vers moi et était témoins du résultat pour autres. Les stratégies qu'on utilise ne sont pas nécessairement parfaitement applicables pour l'environnement d'école mais je comprends les concepts de base. En réalité, la sécurité se divise en deux - physique et émotionnelle. Je crois que nous devons réévaluer les stratégies existantes tout le temps en consultant avec nos profs / administration- pour exemple est-ce que c'est requis de barrer les portes non-sécurisées (utilisation de "fobs" pour le personnel)? En fonction de sécurité personnelle / émotionnelle, quelle est le niveau d'entraînement qui existe, quelle programmation existe qu'on peut offrir à notre personnel, et quelle sont les manques qu'on doit explorer la création de stratégies. Pour moi, la protection de la sécurité du personnel augmente le bien-être dans l'environnement scolaire pour tous. Je ne crois pas que c'est une question d'équilibre d'un groupe entre un autre - tous le monde on le droit d'un environnement sans violence contre eux.

#### Meghan Waters

J'ai parlé lors de mon entrevue avec le Winnipeg Labour Council lors de mon entrevue par panel pour leur approbation. Je suis la première personne candidate dans l'histoire de la DSFM d'avoir eu leur approbation. Les travailleurs méritent un milieu de travail sécuritaire: point final. La réalité est que le taux de violence dans les écoles augmente et de plus en plus de jeunes arrivent dans nos écoles sans le "savoir être" de tolérer la frustration et de naviguer des situations sociales. Je n'ai pas une solution magique qui va résoudre toutes les situations: l'intervention avec un enfant de 6 ans sera différente de celle pour un enfant de 17 ans mais il faut être à l'écoute du personnel. Il faut entraîner le personnel. Il faut mettre en place des plans proactifs qui sont uniformément appliqués dans les écoles. Apprenons des autres écoles qui ont eu du succès et travaillons ensemble pour créer des écoles sécuritaires.

3. **Chaque élève mérite de se sentir en sécurité, accueilli et respecté à l'école. Quelles mesures précises prendrez-vous pour favoriser l'équité, l'inclusion et le sentiment d'appartenance chez tous les élèves?**

**Alain Jacques:**

Je peux vous confirmer comme commissaire sortant et comme enseignant de la DSFM à la retraite que la DSFM fait tout son possible pour répondre aux besoins de chacun de nos élèves. J'ai participé à l'élaboration du plan stratégique et j'en suis fier.

Ce n'est pas un accident que le plan stratégique 2023-2027 s'intitule : Apprendre et grandir ensemble pour l'épanouissement de chaque élève.

- La vision globale est d'offrir un environnement éducatif inclusif, sécuritaire et dynamique qui valorise la langue française, la culture et l'identité unique de chaque élève.
- Suivi et reddition de comptes : La mise en œuvre de ce plan est mesurée annuellement à travers le Cadre d'amélioration continue (CAC) et les rapports à la collectivité de la DSFM.

Je sais que vous avez déjà appris ceci par cœur mais cela vaut la peine de relire:

- **Axe 1 : Réussite éducative** — Soutenir l'apprentissage, la persévérance et l'excellence académique de chaque élève de la maternelle à la 12e année.
- **Axe 2 : Écoles communautaires/entrepreneuriales, communautés scolaires** — Faire de l'école un véritable centre de vie et d'ancrage pour la communauté francophone locale.
- **Axe 3 : Construction identitaire, citoyenneté** — Accompagner les élèves dans le développement de leur identité francophone et de leur appartenance à la francophonie et à la citoyenneté active.
- **Axe 4 : Mieux-être, inclusion, diversité** — Favoriser un environnement sécuritaire, bienveillant, respectueux et ouvert à la richesse de la diversité de tous les élèves et du personnel.

Ce plan stratégique sera à retravailler avec une nouvelle commission scolaire. Sachez que les 11 commissaires sortants sont tous de grands défenseurs d'équité et d'éducation inclusive.

**Gilbert Weeh:**

Je crois profondément que chaque enfant doit pouvoir se reconnaître dans son école, s'y sentir accueilli et avoir les mêmes possibilités de réussir, quelles que soient son origine, sa situation familiale, ses capacités ou ses difficultés d'apprentissage.

Je souhaite soutenir plusieurs mesures concrètes :

- Renforcer l'accueil et l'accompagnement des élèves et des familles, notamment lors de leur arrivée dans une école francophone ou de leur intégration dans un nouvel environnement.
- Lutter contre l'intimidation, le racisme, la discrimination et l'exclusion, avec des procédures claires, des interventions rapides et un suivi des situations signalées.
- Améliorer l'accès aux soutiens pédagogiques, particulièrement pour les élèves ayant des difficultés en lecture, la dyslexie ou des besoins d'apprentissage particuliers.
- Encourager une représentation positive de la diversité dans les activités scolaires, les ressources pédagogiques et les initiatives qui favorisent le respect mutuel.
- Renforcer la collaboration avec les parents, en veillant à ce que les familles connaissent les ressources disponibles et puissent participer aux décisions qui concernent leurs enfants.

Je considère également que l'inclusion doit se traduire dans la réalité quotidienne : dans la manière dont les élèves sont traités, dans l'accès aux ressources, dans les relations entre les familles et l'école et dans la capacité de chaque enfant à participer aux activités.

**Jacques de Moissac**

Chaque élève doit pouvoir se reconnaître dans son école et sentir qu'il a pleinement sa place dans notre francophonie. Cela demande une représentation de la diversité de nos communautés dans les activités, les ressources pédagogiques et les occasions de participation.

Je souhaite notamment :

- Favoriser la participation des élèves et des familles de différentes origines aux consultations et à la vie scolaire.
- Mieux reconnaître l'héritage métis, présent chez de nombreux élèves, et renforcer les liens avec les communautés métisses et les Premières Nations.
- Soutenir la présence d'Aînés et de gardiens du savoir ainsi que l'accompagnement des écoles en vérité et réconciliation.
- Assurer que toutes les diversités soient représentées et incluses dans l'accueil et dans nos écoles.

L'inclusion doit se vivre dans les décisions et les pratiques de chaque école. Pour ce faire, la DSFM et ses écoles doivent avoir un plan et des politiques d'EDIA pour outiller leur personnel à comprendre et à travailler au sein de ces dynamiques.

### Josée Thériault

Chaque élève arrive à l'école avec ses aspirations et sa personnalité. Chaque élève est unique, tout comme chaque école.

Je pense que c'est important que chaque élève se sente accueilli, respecté et à sa place. Quand un jeune se sent bien à l'école, il est mieux placé pour apprendre et atteindre son plein potentiel.

J'aimerais vous parler d'un projet que j'ai développé lorsque j'étais directrice générale. C'était une formation en humour, réalisée en partenariat avec la Fédération culturelle de la francophonie manitobaine et la DSFM. Les élèves avaient la chance de monter sur scène et de s'exprimer à travers l'humour.

Ce que j'aimais dans ce projet, c'est qu'il donnait aux jeunes un espace où ils pouvaient s'exprimer et partager leur réalité dans un environnement sécuritaire et respectueux.

Pour moi, c'est un bel exemple de ce qu'on peut accomplir quand les écoles travaillent avec les organismes de la communauté. Il y a de belles possibilités, notamment dans le domaine culturel, et je crois qu'il faut continuer à les explorer.

### Marc Savard

Les élèves se sentent isolés pour plusieurs raisons, soit internes ou externes. Comme commissaire, je vois mon rôle en support de l'équipe scolaire qui porte un rôle extrêmement important dans la croissance des jeunes. Il est important d'accepter qu'il y a des élèves en détresse alors l'entraînement pour notre personnel doit pas seulement être les concepts d'un environnement respectueux, inclusif, et équitable mais aussi en reconnaître les signes où un élève se sent inadéquat, isoler, ou en crise d'identité. Je crois que une structure de consultation avec les profs qui sont experts de l'environnement scolaire et les causes de difficultés expériences par les élèves - situations d'identité de genre, difficulté d'apprentissage (soit lecture, mathé, compréhension), ou résultat d'intimidation. Je sais qu'il y a déjà des politiques au sujet, création de plans d'éducatons, et support d'experts au sujet. Il faut continuer ce travail et augmenter l'entraînement existante pas seulement avec but de rafraîchir les connaissances mais aussi introduire des nouvelles stratégies et façons de maintenir l'environnement respectueux pour tous. Nous devons être actifs dans la recherche de nouvelles idées et participer en recherche quand possible.

### Meghan Waters

Dans nos écoles nous avons des élèves qui sont doublement minoritaires et ils méritent de se sentir bien à l'école. Ils méritent de se sentir représentés dans les bibliothèques de classe, dans le personnel..même dans des problèmes de mathématiques! Que ce soit des initiatives anti-racistes, des alliances allosexuelles, des clubs: nous devons appuyer nos jeunes. Je pense qu'il est aussi important que le personnel maintienne également une attitude de pleine croissance quant à leur cheminement sur ces questions. Il serait indispensable qu'ils soient fournis avec des occasions pour continuer à apprendre sur ces sujets importants afin de mieux répondre aux besoins des élèves. Souvent comme enseignant, nous avons de bonnes volontés mais notre exécution manque de raffinement et nous avons peur de commettre une erreur. C'est normal mais aussi important de persévérer et d'aborder des conversations en portant un bagage de connaissances acquis en lisant et en consommant des médias pertinents.

4. **Les enseignants et le personnel scolaire jouent un rôle essentiel dans la création d'environnements d'apprentissage sécuritaires et bienveillants. Comment soutiendrez-vous le personnel enseignant dans la création de conditions positives en classe, et quelles mesures prendrez-vous pour répondre aux enjeux liés à la charge de travail, aux ressources et au bien-être du personnel?**

**Alain Jacques:**

J'ai siégé à la dernière table de négociation entre la CSFM et l'AMPEF (autrefois, les ÉFM) pour votre dernier contrat. Avoir des anciens enseignants de l'autre côté de la table est certainement un atout pour vous. Je peux vous assurer que la CSFM et la DSFM voulaient absolument vous offrir le meilleur contrat possible. Pour attirer le meilleur nouveau talent possible avec un salaire débutant alléchant, mais aussi pour retenir et célébrer les vétérans qui ont tellement donné d'eux-mêmes depuis des années. Le bonus francophone était la cerise sur le sundae. Vous le savez probablement que nos budgets sont limités et que la CSFM et la DSFM sont en pourparlers avec le Ministère depuis un certain temps pour retravailler la formule de financement de la DSFM. Je pense qu'avec le gouvernement présent, nous risquons d'arriver à un résultat favorable à un financement adéquat qui limitera le nombre d'élèves par classe et aussi la composition de chaque classe pour limiter le nombre d'élèves à besoin dans chaque classe.

**Gilbert Weeh:**

Je suis convaincu qu'on ne peut pas demander aux enseignants de donner le meilleur d'eux-mêmes si nous ne leur offrons pas les conditions nécessaires pour accomplir leur travail. Le bien-être du personnel scolaire est directement lié à la qualité de l'environnement d'apprentissage des élèves.

Mon intérêt pour cette question est également personnel, puisque mon épouse est enseignante. Cela me permet de mieux apprécier les exigences du métier et l'importance de disposer de ressources adéquates, de temps pour préparer les cours et d'un environnement de travail favorable.

Je privilégierais quatre actions:

- Écouter régulièrement le personnel scolaire.
- Veiller à une allocation adéquate des ressources.
- Soutenir le perfectionnement professionnel

- Favoriser la reconnaissance et la rétention du personnel

Je souhaite également que la DSFM travaille en collaboration avec les directions d'école, les syndicats et les représentants du personnel pour identifier des solutions réalistes et durables.

Prendre soin des enseignants, c'est aussi prendre soin des élèves. Nous devons leur donner les moyens de réussir, et pas seulement leur demander d'obtenir de meilleurs résultats.

### Jacques de Moissac

À la DSFM, le personnel a une double mission. Accompagner l'apprentissage, comme toutes les autres divisions scolaires, et également contribuer à la construction identitaire francophone de nos élèves. Cette responsabilité mérite d'être reconnue dans les ressources, le temps et l'accompagnement offerts.

Je souhaite que la DSFM devienne un employeur de premier choix. Cela commence par l'écoute des personnes déjà en poste, en comprenant ce qui alourdit leur quotidien et en agissant sur les obstacles qui les empêchent de se consacrer aux élèves. Je soutiendrai le mentorat, l'accompagnement en début de carrière, l'accès aux services spécialisés et des occasions de formation adaptées aux réalités des classes.

Enfin, notre relation privilégiée avec l'Université de Saint-Boniface doit nous permettre de développer davantage les stages, le recrutement et l'intégration des futurs enseignants. Pour attirer du personnel, il faut d'abord offrir un milieu où les gens souhaitent postuler.

### Josée Thériberge

Pour bien accompagner nos élèves, il faut aussi prendre soin des personnes qui travaillent auprès d'eux chaque jour.

Je crois que la DSFM est un employeur de choix, c'est un endroit où les gens ont envie de travailler et de rester.

Je pense que le mentorat et l'accompagnement peuvent faire une différence, autant pour les nouvelles personnes qui arrivent que pour celles qui sont déjà en poste. Mais il faut d'abord prendre le temps de voir ce dont le personnel a vraiment besoin.

Comme ce serait mon premier mandat, je voudrais écouter le personnel et mieux comprendre les défis qu'il vit au quotidien. J'en discuterais ensuite avec les autres commissaires pour voir quelles améliorations sont possibles, en tenant compte de la charge de travail, des ressources et du bien-être du personnel.

Au fond, les gens doivent se sentir écoutés et soutenus, et avoir les moyens de faire leur travail comme il faut. Parce que quand le personnel va bien, les élèves en profitent aussi!

#### Marc Savard

J'admets que j'ai ne connais pas l'environnement précis qu'expiérence les enseignants. Ma première mesure est de consulter les enseignants pour mieux comprendre. La création de conditions positives est extrêmement importante et je suis convaincu qu'il y a des concepts acceptables pour facilité la charge de travail. Je crois qu'être transparent pendant la période de consultation avec les enseignants, l'administration, et l'AMPEF est de toute importance. Cette transparence permet de mieux comprendre les défis et pour trouver les solutions possibles.

#### Meghan Waters

La première chose est d'être à l'écoute. La deuxième partie est ensuite de faire ce qu'on peut pour donner aux enseignants ce qu'ils veulent! Personnellement, ma liste de demandes est généralement simple: je veux du temps dans ma classe pour organiser mes choses et pour faire mes corrections et je ne veux pas que mes temps de préparation soient volés pour des rencontres. C'est simple et c'est raisonnable. Si nos enseignants se sentent biens, respectés, et comme si leur employeur a de la confiance en leur jugement professionnel, nous serons en mesure de retenir plus d'enseignants, et nous aurons des enseignants heureux qui ont plus à offrir aux élèves.

## 5. Comment détermineriez-vous vos priorités budgétaires?

**Alain Jacques:**

La DSFM n'est pas adéquatement financée. La DSFM dépense un pourcentage plus important en transport que les autres divisions parce que nous sommes une division provinciale. Les ressources en français coûtent plus chers que celles en anglais dans les autres divisions. Nous n'avons pas le droit de taxation comme les autres divisions. Le Ministère comprend cela. Je pense que ce gouvernement va bientôt retravailler la formule de financement de la DSFM à l'avantage de la DSFM parce qu'il cherche l'équité. Parce que si ce gouvernement continue à parler d'une province véritablement bilingue, il doit investir des dollars plutôt que juste en parler. Et l'éducation est la pierre angulaire de la francophonie manitobaine. Donc, la première institution en ligne. Et, nous nous réservons toujours l'article 23 comme notre gros bâton au cas ou...

**Gilbert Weeh:**

Pour moi, le budget scolaire doit être considéré comme un outil au service de la réussite des élèves, de leur sécurité et de la qualité de l'enseignement. Chaque décision budgétaire doit répondre à une question fondamentale : quel sera l'effet concret de cette dépense sur les élèves et sur les conditions d'apprentissage et de travail dans nos écoles?

Je commencerais par examiner les besoins réels des écoles, les données sur les résultats scolaires, les besoins particuliers des élèves, les ressources humaines disponibles, l'état des infrastructures et les pressions liées à la croissance des effectifs.

Je donnerais ensuite la priorité aux investissements qui ont le plus grand impact sur les élèves :

1. La réussite scolaire
2. La sécurité et le bien-être
3. Les ressources humaines
4. Des infrastructures adaptées
5. L'équité et l'inclusion

Je souhaite également que les décisions budgétaires reposent sur des données fiables, des consultations avec les personnes concernées et une évaluation des résultats.

La bonne gestion budgétaire ne consiste pas simplement à dépenser moins. Elle consiste à utiliser chaque dollar de manière responsable, en accordant la priorité aux besoins les plus importants des élèves et des écoles.

#### Jacques de Moissac

Toute décision devra répondre à un critère spécifique pour mesurer son impact. L'élève au cœur des décisions.

Je souhaite que les choix budgétaires reposent sur des besoins documentés, une consultation du personnel et des comités scolaires, ainsi qu'une évaluation des résultats. Il faut comprendre ce qui fonctionne, ce qui doit être amélioré et où chaque investissement peut avoir le plus d'effet.

Mes trois engagements guideront ces décisions :

- **Inclusion** : répartir les ressources équitablement selon les besoins des élèves et les réalités des écoles.
- **Collaboration** : faire participer les communautés aux discussions et expliquer clairement les choix et les compromis.
- **Innovation** : revoir nos façons de faire, simplifier ce qui peut l'être et investir dans des solutions dont on peut mesurer les bénéfices.

Il faudra aussi considérer les effets à long terme tel que l'entretien des bâtiments, croissance des effectifs, déplacements et maintien des services. Une gestion responsable doit soutenir à la fois les besoins actuels et l'avenir de la DSFM.

#### Josée Thériberge

Pour moi, la redevabilité est importante. En d'autres mots, on doit pouvoir expliquer comment l'argent est utilisé et rendre des comptes aux bailleurs de fonds, aux parents, aux élèves et à toute la communauté francophone.

La DSFM a déjà un plan stratégique. Je pense qu'il faut commencer par regarder ce qu'on a accompli, ce qui a bien fonctionné et ce qu'on pourrait améliorer. Ça nous aiderait à décider ensemble où investir les ressources et ce qui doit passer en premier.

Il faut aussi tenir compte de la réalité de l'enseignement en français au Manitoba, des besoins particuliers des élèves et des défis d'apprentissage, notamment sur le plan langagier.

L'intelligence artificielle fera sûrement partie des discussions. Il faudra réfléchir à la formation et à la façon de préparer nos élèves à utiliser ces outils de manière responsable.

Comme commissaire, je participerai aux discussions et aux décisions budgétaires avec mes collègues. L'important, pour moi, est de garder les besoins des élèves en tête, tout en tenant compte des ressources dont on dispose.

#### Marc Savard

La première chose pour moi est de s'assurer que le niveau de transparence est aussi haut que possible. Il faut pas juste se fier aux techniques du passé mais aussi d'explorer de nouvelles politiques. Il faut que l'information soit facilement évident et facile à trouver. Ce ne devrais jamais être à l'individu de chercher pour l'information. Cette transparence va causer des conversations productives vers la détermination de priorités. Je crois que nous devons jamais mettre notre programmation existante en risque pour de nouveaux programmes. Quand ça vient à nos édifices, nous devons faire la correction de problèmes existantes (i.e. renouvellement de fenêtres, remplacer les classes temporaires avec bâtiments permanentes)

#### Meghan Waters

Les budgets ont des éléments opérationnels et capitaux. La majorité des budgets opérationnels de la division sont pour des salaires. Je revendiquerai pour que les salaires soient autant que possible des salaires qui travaillent en face des nos élèves, dans nos salles de classe. En ce qui concerne les argents pour les investissements capitaux, sans pouvoir de taxation, nous n'allons pas avoir énormément d'argent pour des choses. Je vais revendiquer des fonds auprès de la province pour des nouvelles écoles, mais les argents dans le budget doivent aller envers les écoles qui existent déjà pour maintenir et améliorer leur accessibilité et de les rendre de meilleurs endroits pour travailler. Des fenêtres à PS, des salles portative à Taché, des écoles inaccessibles, des écoles sans air climatisé: des choses comme ça font une grosse

différence pour le bien-être de notre personnel et de nos élèves et créent un climat de travail et d'apprentissage bien plus agréable pour tous.

**6. Quels sont les trois domaines de l'éducation publique qui nécessitent une intervention immédiate dans la DSFM, et quels sont vos plans pour répondre à ces enjeux?**

**Alain Jacques:**

La priorité de la DSFM est de continuer à bâtir des écoles. Nous avons eu des gains importants récemment : La nouvelle école à Sage Creek *Passage des Hivernants*, la nouvelle école à St-Boniface, une nouvelle école à Brandon qui ouvrira ses portes l'année prochaine, un nouveau campus pour des métiers sur la rue Marion en cuisine industrielle et en hôtellerie. Cependant, nous sommes définitivement en déficit quand il s'agit d'infrastructures. Si on se fie au dernier rapport de Statistiques Canada, il y a 30 000 ayants droits au Manitoba et seulement 6600 élèves à la DSFM. On a du chemin à faire. Nous devons continuer à pousser le gouvernement pour un nouveau secondaire à Île des chênes, une école M à 8 à Niverville, une école M-8 dans l'ouest de la ville, des garderies dans chacune de nos écoles, et nous devons continuer à acheter ou à bâtir des campus pour les métiers. Ma préférence pour un deuxième campus serait pour les métiers en communication : journalisme, animateurs et artisans de radio, de télévision et de film, artisans en / et début de formation en enseignement des arts artistiques : théâtre, musique, danse et arts plastiques.

**Gilbert Weeh:**

À mon avis, trois domaines méritent une attention prioritaire : la réussite scolaire, la sécurité et le bien-être dans les écoles, et le renforcement des ressources humaines et du partenariat avec les familles.

**Améliorer la réussite scolaire, en particulier en lecture.**

Je proposerai de soutenir des approches d'enseignement fondées sur des données probantes, de favoriser le dépistage précoce des difficultés et de veiller à ce que les écoles disposent des ressources et de la formation nécessaires. Je souhaite également que des objectifs mesurables soient établis et que les progrès soient communiqués régulièrement à la communauté.

**Renforcer la sécurité et le bien-être des élèves et du personnel.**

Les élèves ne peuvent pas apprendre dans de bonnes conditions s'ils ne se sentent pas en sécurité, et les enseignants ne peuvent pas accomplir pleinement leur mission s'ils ne bénéficient pas d'un environnement de travail sain.

**Soutenir le personnel scolaire et renforcer la participation des parents.**

La qualité de l'éducation repose sur des équipes scolaires compétentes, stables et soutenues, mais aussi sur une collaboration réelle avec les familles. Mon expérience au comité scolaire de Léo-Rémillard, notamment pendant mes trois mandats à la présidence, m'a convaincu que les parents peuvent apporter une contribution importante lorsqu'ils sont bien informés et qu'ils ont la possibilité de participer.

Jacques de Moissac

**L'inclusion et le sentiment d'appartenance.** Je souhaite mieux représenter la diversité de nos élèves et valoriser notre héritage métis. Cela passe par l'écoute des familles, des partenariats communautaires et des ressources adaptées. De plus, il faut assurer que chacune de nos écoles aille accès à des garderies pour accommoder nos familles.

**La collaboration et le soutien au personnel.** Nous devons rapprocher la Commission scolaire, le personnel et les comités scolaires. Je propose notamment une rencontre annuelle des présidences des comités scolaires pour échanger sur les enjeux communs et les solutions. La rétention du personnel doit également être une priorité, avec du mentorat, de l'accompagnement et des conditions favorisant le bien-être. Ouvrir nos écoles et notre division à davantage de partenariats pour créer des liens et offrir plus d'occasions à nos élèves.

**L'innovation et l'attractivité de la DSFM.** Je veux faire de la DSFM le premier choix des familles souhaitant une éducation en français. Nous devons examiner les obstacles à l'inscription et à la fréquentation, soutenir des projets pédagogiques mobilisateurs et mieux faire connaître la richesse de nos écoles. Cela exige aussi une présence politique accrue pour défendre les ressources et les infrastructures nécessaires à notre développement et travailler vers une province véritablement bilingue.

Pour plus de renseignements, visitez [jacquesdemoissac.ca](http://jacquesdemoissac.ca)

Josée Thérberge

Il y a plusieurs sujets qui me préoccupent.

D'abord, il y a les bâtiments et les environnements d'apprentissage. Chaque école a ses réalités et ses besoins. Il faut prendre le temps d'écouter les gens qui connaissent ces écoles et de comprendre ce qui doit être amélioré. Par exemple, ne pas avoir de fenêtres dans une classe peut avoir des effets sur le bien-être des élèves.

Je pense qu'il serait important de faire une étude de nos écoles pour mieux connaître leur état, cerner les besoins et voir comment les préparer aux changements climatiques. Ça nous aiderait à planifier pour l'avenir et à prendre des décisions éclairées, en tenant compte des ressources disponibles.

Le recrutement et la rétention du personnel scolaire sont aussi des enjeux importants. On a besoin de personnes engagées, qui se sentent soutenues et qui ont envie de rester dans nos écoles.

Enfin, le temps que les élèves passent dans le transport scolaire est une autre préoccupation qui mérite qu'on en discute.

Ce sont des sujets sur lesquels je voudrais mieux comprendre les besoins, échanger avec mes collègues et examiner les options possibles avant de décider des priorités.

#### Marc Savard

- L'arrêt de la perte d'élèves et enseignants à autres divisions. Je vois la DSFM comme non-seulement agent d'éducation française mais aussi comme agent de la culture francomanitobaine. La perte de la population scolaire crée la chance de perdre des familles pour la DSFM au futur. Avec cette idée, je crois que la DSFM doit examiner les raisons qu'on perd envers autres divisions.
- Avec le même sentiment, je crois que la DSFM doit continuer de développer des programmes comme le nouveau arts culinaires (et de nouveaux pour autres métiers) pour offrir nos élèves secondaires dans la DSFM.

#### Meghan Waters

1. La réconciliation: je voudrais recevoir des mises-à-jour de la part du leadership divisionnaire au sujet de notre mise en application du cadre de référence Mamàhtawisiwin. La réconciliation est notre responsabilité collective.
2. La littéracie: nous avons besoins des appuis dans les salles de classe pour aider à faire cheminer des élèves en difficulté que nous identifions avec des dépistages réguliers en lecture

3. La fuite d'élèves: sans boule de cristal, il faudra faire la collecte de données pour comprendre pourquoi des élèves changent d'écoles. Avec ces données, nous pourrons changer nos pratiques et maintenir une plus grande proportion de nos élèves.